

miséricorde qui soulagent le corps, mais encore celles qui regardent la sanctification de l'âme.

"Et, comme ces œuvres, pour produire un grand fruit, doivent être bien ordonnées, c'est avec une vive satisfaction que j'ai trouvé, dans le Rapport qui vient d'être lu, l'intention constante de vous maintenir en parfait accord avec ceux qui, établis de Dieu pour être les sentinelles de son peuple, veillent nuit et jour à sa sanctification, et d'écouter leurs conseils. Je vous bénis encore, parce que je vois que vous voulez, en outre, mettre en pratique cet autre enseignement du Sauveur: "Que celui qui est le premier parmi vous se fasse le serviteur des autres;" et comme il le dit lui-même: "Je ne suis pas venu au monde pour être servi, mais pour servir."

"Que Dieu donc bénisse vos bonnes intentions, votre bonne volonté: que, pour tous les jours à venir, il vous encourage à accomplir le bien!

"Et puisque le monde de jour en jour se refroidit davantage et persévère dans les œuvres d'iniquité, vous, au contraire, animez vous toujours de plus en plus pour pratiquer les œuvres de la charité, de cette charité dont le monde admire la surface, sans s'apercevoir que, lorsqu'elle est exercée comme elle doit l'être parmi nous, elle peut se comparer à une mer immense qui reçoit dans son sein toutes les vertus comme autant de feuilles tributaires, et où affluent non seulement l'humilité, la chasteté et le zèle, mais l'obéissance, la mortification, la patience, et toutes les vertus qui font la perfection et la beauté de notre divine Religion.

"Animés par cette foi, embellis par ces vertus, allez donc au milieu du monde, de ce monde que l'on peut bien appeler un cadavre enseveli dans les ombres de la mort; et après avoir pleuré sur les péchés que commettent ceux qui l'aiment, après avoir prié afin que Dieu opère le plus grand des miracles, la conversion des pécheurs, tous pénétrés de charité, criez à ce mort avec la voix de Jésus-Christ: "Sors de la tombe, et reviens de la mort du péché à la vie de la grâce, des ténèbres de l'erreur à la lumière de la vérité, de la fange du vicieux aux purs sentiers de la vertu.

"Afin que vous puissiez mieux accomplir ces œuvres excellentes de charité; je vous bénis au nom du Père Eternel, qui nous a aimés d'une éternelle charité, et qui, lorsque notre père perdait la sainte innocence, et transmettait d'avance à tous les siens la faute originelle, nous aima au point de signer, dans ce moment même, le miséricordieux décret de notre rédemption.

"Je vous bénis, au nom de Jésus Christ qui vous a aimés jusqu'à verser la dernière goutte de son sang précieux pour effacer de nos âmes la marque de notre éternelle condamnation.

"Je vous bénis au nom de l'Esprit Saint, et je prie ce père des pauvres, ce Dispensateur des dons célestes, ce Consolateur des affligés, de vouloir bien répandre sur vous un rayon de sa divine lumière, afin qu'éclairés et sanctifiés par cette lumière, vous puissiez ramener dans le chemin droit ces âmes auxquelles vous prodiguez vos bienfaits et qui se sont écartées des voies de la vertu.

"Je vous bénis au nom de la très-sainte Trinité, et que cette bénédiction vous accompagne tous les jours

de votre vie. Qu'elle s'étende sur tous ceux qui coopèrent aux œuvres de charité soit à Rome, soit en Italie, soit en Europe, soit dans l'univers entier.

"Je vous bénis pour le temps de votre course mortelle, et pour l'heure dernière de votre vie, afin qu'après elle vous soyez admis dans le ciel bénis de Dieu pendant toute l'éternité.

"*Benedictio Dei omnipotentis Patris, et Filii et Spiritus Sancti descendat super vos et maneat semper.*"

CAUSERIE AGRICOLE

MÉLANGE DES CÉRÉALES.

Il est beaucoup de lieux où l'on est dans l'usage de mêler différentes céréales dans le même sowing, ou dans la même plantation. Quelques écrivains ont approuvé, d'autres ont blâmé cette méthode. Le vrai est qu'elle a des désavantages et des inconvénients, mais que, convenablement pratiquée, elle est plus utile que nuisible aux produits des récoltes.

Dans la pratique, on mélange souvent ensemble quelques céréales on faisant un mélange de blé et de seigle, de blé et d'orge, de blé, d'avoine et d'orge, etc. Ces mélanges, suivant la localité, portent les noms de *méteil*, *goudriole* ou *gabourage*.

On fait ces mélanges dans le but d'obtenir, sur un terrain de médiocre qualité, une récolte plus abondante. Ainsi quand on mélange du blé avec du seigle, c'est pour avoir une meilleure récolte de blé sur un terrain léger et sec qui ne convient pas au blé; de même pour les autres espèces de grains.

Comme denrées de marché, les mélanges de grains sont sans valeur, mais comme objets d'utilité ils conviennent très bien aux cultivateurs. Le pain de seigle, d'orge ou d'avoine n'est pas bon, mais le pain de seigle dans lequel entre un peu de farine de blé est encore très passable. On ne doit certainement pas négliger d'avoir une meilleure récolte toutes les fois qu'on le pourra.

On fait souvent à ces mélanges le reproche de ne pas mûrir assez régulièrement. Ce reproche porte souvent à faux. Ainsi lorsqu'on sème du blé précoce avec du seigle et de l'orge, la maturation se fait à peu près en même temps; de même lorsqu'on sème du blé assez tardif avec de l'avoine.

C'est une remarque générale que, toutes choses égales d'ailleurs, les mélanges donnent un produit plus abondant que ne pourrait donner chacune des plantes semées seules; et cela se comprend, car parcourant les phases de leur végétation à des époques différentes, s'il y en a une qui manque, ou qui a été maltraitée par les intempéries, l'autre aura peut-être la chance de mûrir. Dans les mélanges on a deux chances d'obtenir un bon produit au lieu d'une.

Quant à la proportion dans laquelle doit entrer chaque espèce de plante, elle dépend de la nature du terrain. Il faudra toujours mettre en plus grande quantité le grain qui vient le mieux sur le sol que l'on veut ensemencer. Ainsi lorsqu'on sème un mélange de blé et de seigle sur un terrain léger, on devra mettre plus de seigle que de blé. Mais à mesure que le terrain prend un peu de consistance et qu'il perd de son aridité, la proportion du seigle doit être moindre que celle du blé. Lorsqu'on a à sa disposition